

QUELLE PÉDAGOGIE POUR LES ENFANTS PRÉCOCES ? QUEL TYPE D'ACCUEIL DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES ? COMMENT FAIRE ÉVOLUER LES MENTALITÉS ?

Catherine LEISER

ancienne élève de l'École Normale Supérieure de Fontenay
Professeur agrégé de Sciences Physiques
en classe de Mathématiques supérieures,
Lycée privé catholique Fénelon (Paris 8°).

C'est un titre en forme de questions que je vous propose pour l'exposé qui va suivre.

Pour progresser dans notre réflexion au sein de l'association, j'ai proposé il y a quelques mois à Madame Côte une enquête auprès des enseignants que nous pouvions contacter par l'intermédiaire de nos adhérents :

- enseignants membres de l'AFEP
- enseignants en contact avec des membres de l'AFEP (ami, collègue, enseignants d'un enfant ou d'un proche)
- enseignants en poste dans un établissement où des classes pour IP ont été créées.

J'ai ainsi pu collecter 292 réponses à ce jour :

- 158 réponses groupées provenant de 9 établissements privés sous contrat dans lesquels une expérience de classes pour IP est en cours
- 134 réponses individuelles (dont 96 enseignants du public et 30 du privé sous contrat).

Ce questionnaire, certainement incomplet et imparfait, était un ballon d'essai : nous n'avions en effet aucune idée de l'impact qu'il pourrait avoir. Notre échantillonnage, du fait du mode de collecte des réponses, n'est certes pas "représentatif" comme peut l'être par exemple celui d'un institut de sondage.

Pour autant, ces réponses, ainsi que les pourcentages qu'elles permettent de calculer sont des informations d'une réelle valeur pour nous : le nombre et la richesse des commentaires, questions, réactions, suggestions, doutes et certitudes qu'ils contiennent correspondent à une attente forte, à laquelle l'AFEP se doit de répondre.

I - Un grand besoin d'information

Il est clair que ce besoin est important : alors même que les personnes interrogées sont d'une façon ou d'une autre en contact avec l'AFEP, donc a priori plus informées que la moyenne, seulement 36% d'entre elles s'estiment bien informées sur la précocité intellectuelle.

Les sources d'information sont variées. Les médias (presse, radio et télévision) sont souvent cités comme première, voire seule source d'information. Est-ce normal pour des "professionnels" de l'éducation ? L'AFEP doit certainement trouver là un encouragement à poursuivre et intensifier ses actions, auprès des médias, bien sûr, car cela permet au grand public d'avoir accès à l'information, mais aussi auprès des organismes de formation professionnelle de l'enseignement public et privé sous contrat. Soulignons la difficulté qu'il y a à toucher un grand nombre d'enseignants de cette façon. Nous avons pu constater que des collègues intéressés par un stage peuvent rencontrer des difficultés à s'inscrire.

L'intérêt pour une information plus complète est net d'après notre enquête :

La précocité intellectuelle est, a priori, un sujet qui intéresse	82%
indiffère	3%
irrite	4,5%
une notion trop floue	30%
suspecte	4,5%
un sujet dont on n'ose pas trop parler	11%

Il est encourageant de constater que les réponses à connotation très négative restent marginales. Le tabou qui entoure encore le sujet, ainsi que la nécessité de préciser clairement ce qu'est un enfant précoce, apparaissant ici également.

II - Qu'est - ce qu'un enfant précoce ? Comment le reconnaître ?

1 - S'entendre sur une définition

Tout d'abord, il y a ambiguïté sur le terme : précoce, surdoué : y-a-t-il une différence ? Certains la font, d'autres pas, alors comment s'y retrouver ?

Pour certains, "précoce" serait un terme trop faible, voire mal adapté : il est vrai que le terme "précoce" a une connotation temporelle. Un "précoce" a un développement intellectuel plus rapide que la moyenne, mais cette avance sur la moyenne est-elle constante au cours de l'évolution de l'enfant ? On sait en effet que dans bien des domaines, un enfant se développe par paliers.

Le terme "surdoué", quant à lui, ferait plutôt penser à une qualité intrinsèque de l'enfant qui l'accompagne tout au long de son développement.

Une idée que j'ai souvent trouvée dans les commentaires est qu'il ne faut pas hésiter à assumer le terme surdoué, le terme précoce n'étant qu'un terme édulcoré destiné à ne pas effrayer les personnes hostiles. Quelques questions également : un précoce "pas très" précoce ne serait-il pas un "faux surdoué" ? N'y a-t-il pas des précoces "un peu" précoces et des précoces "très" précoces, où est la limite ? Bref beaucoup de confusion dans tout cela, qu'il conviendrait de dissiper.

Comment chacun forge-t-il sa propre définition du terme ?

- Idées reçues et lieux communs glanés ça et là, renforcés par ce qu'en rapporte généralement la presse : l'enfant surdoué est un "phénomène de foire", on en parle lorsqu'il réussit des exploits hors du commun (BAC obtenu très jeune, réussite à telle ou telle compétition...). Il est vrai qu'un enfant précoce en échec scolaire fait rarement la "une" !

- Vécu personnel, avec tout ce que cela comporte de subjectif : a-t-on été confronté de près à la précocité ? Cette expérience a-t-elle été vécue de façon positive ou non ? Quelle a été l'intensité de la charge affective qui a accompagné ce vécu ? Tout ceci façonne aussi l'idée qu'on se fait de la précocité.

Il serait souhaitable d'ajouter à ces éléments inévitables une information claire et complète de la part de l'Education Nationale.

2 - L'enseignant peut rencontrer la précocité dans sa vie quotidienne comme dans sa vie professionnelle.

Les enseignants de notre enquête, ont

- rencontré dans leur classe un élève précoce :	jamais	22%
	rarement	65%
	souvent	13%
- un enfant précoce parmi leurs proches :	oui	42 %
	non	47 %
	ne savent pas	11%
- au moins un enfant précoce :	oui	29%

non 54%
ne savent pas 17%

(pour les 76% des enseignants de notre enquête qui sont aussi parents)

3 - Diagnostic

Actuellement, l'enseignant peut reconnaître la précocité d'un élève

- par lui-même : il est lui-même sensibilisé à ce sujet, et ses observations lui permettent de détecter la précocité, ou bien cette reconnaissance se fait par hasard : l'enseignant constate une performance de l'élève dans des conditions inhabituelles.
- par les parents de l'élève après un test psychologique.

Dans tous les cas, il arrive que l'enseignant doute : la précocité est-elle réelle ? Inquiet d'être abusé par des parents ambitieux, surpris de se retrouver devant une situation révélée par le milieu extérieur à l'école ; il aura alors un regard soupçonneux, attendant l'exploit à chaque occasion, s'étonnant de la moindre contre-performance, comme si l'enfant précoce n'avait pas le droit tout simplement d'être un enfant.

Il y a aussi l'idée qu'un enfant surdoué est favorisé par la nature, et qu'il s'en sortira toujours, ce qui dégage de toute responsabilité à son égard, au profit des élèves peu doués, qui, eux, ont vraiment besoin d'aide.

La précocité intellectuelle, c'est vrai, s'exprime de façon variée : le Q.I. (qui est d'ailleurs rarement connu des enseignants) n'est pas le seul élément : caractère, environnement socioculturel, environnement affectif... sont autant d'éléments à prendre en compte. Cette diversité des profils ne facilite pas le diagnostic.

Nous pourrions proposer un questionnaire aux enseignants, pour les aider à faire ce diagnostic dans le cadre de la classe.

Il est frappant de constater en effet les points communs que présentent les enfants précoces, et ce malgré une grande diversité de cas. Par exemple : l'élève

- est-il mauvais dans la routine mais bon dans les tâches inhabituelles ?
- a-t-il beaucoup de camarades ?
- a-t-il des centres d'intérêt qui ne sont pas de son âge ?
- a-t-il éventuellement des difficultés à écrire ?
- est-il hypersensible ?
- s'ennuie-t-il ou se passionne-t-il facilement ?

Risques et inconvénients :

- Fiabilité des critères de recrutement, au sein de l'établissement ou à l'extérieur (QI ?, test "maison" ?, prise en compte de l'avis de l'équipe enseignante de la classe précédente ? ...)
 - Effet de ghetto par rapport aux autres classes, par tout ce qui singularise la classe dans la vie quotidienne (appellation de la classe, localisation de la salle dans l'établissement, horaire particulier pour la cantine ou pour une activité, attitude différente des surveillants sont autant d'exemples de détails qui peuvent renforcer cet effet).
 - Tensions possibles dans l'équipe pédagogique, entre les enseignants de la classe et les autres, si tous ne sont pas réellement favorables au projet.
 - Difficulté à évaluer l'expérience : comment savoir ce qu'aurait donné un élève dans une autre classe ? Il serait pourtant très souhaitable d'avoir un bilan complet des expériences en cours, mais il s'agit là manifestement d'un point délicat.
 - Risque d'élitisme
 - Classes difficiles à gérer lorsqu'elles comportent trop d'élèves "atypiques"
 - attitude des autres établissements du secteur
 - risque d'essoufflement du projet, après quelques années
- L'AFEP soutient pleinement toutes les équipes qui la sollicitent, afin de minimiser ces points négatifs autant que possible.

2 - Cas de l'élève dans une classe normale

C'est le cas le plus fréquent, et nous devons aussi y consacrer toute notre attention.

Avantages :

- Dans une majorité de cas, le saut de classe(s), se passe bien
- L'élève avec ou sans année d'avance est en contact direct avec des élèves de profils divers : bien guidé par son enseignant, il sortira progressivement de sa coquille, et aura une chance de s'intégrer dans la société telle qu'elle est.
- L'enseignant, à condition qu'il soit bien informé et bien formé, est libre d'organiser l'accueil pédagogique et humain de l'élève précoce dans cette classe comme il l'entend. Il n'est pas soumis aux lourdeurs d'un travail d'équipe qui nécessite temps et disponibilité supplémentaires.

Risques et inconvénients :

- Classe trop hétérogène ne permettant pas à l'enseignant de s'occuper efficacement de tous
- L'enseignant, isolé, peut-être découragé
- Le décalage affectif dû au saut de classe n'aide pas l'enfant précoce à s'intégrer.

3 - Une pédagogie adaptée

Permettre à l'élève précoce de s'intégrer au groupe, de s'intégrer à la société, sans pour autant brider tout ce qui fait son originalité.

Etre exigeant sans être stressant, être compréhensif sans être complaisant, voilà un objectif ambitieux.

Il est vrai que l'élève précoce peut provoquer, par son comportement particulier, rejet ou fascination chez l'enseignant. Une bonne information, diffusée par des instances dans lesquelles l'enseignant peut avoir confiance, doit lui permettre de replacer l'élève précoce à la place qui doit être la sienne : celle d'un élève comme un autre.

Quelle que soit la structure d'accueil de l'élève précoce, chaque enseignant engagé est seul devant ses choix pédagogiques : fiches, ouvrages, instructions des inspections générales ..., tout ou presque reste à faire.

Des collègues m'ont fait des propositions intéressantes : les programmes actuels (mais il est vrai que ceux-ci changent bien souvent) permettent de trouver des possibilités d'activités bien ciblées.

Conclusion

Je souhaite lancer un appel : appel aux compétences et aux bonnes volontés :

élaborer une enquête plus approfondie sur la précocité intellectuelle
mettre en commun les données pédagogiques que chacun peut avoir
intensifier les contacts entre parents et enseignants

les chantiers ne manquent pas ! Une association, cela ne se consomme pas, cela se construit.

ANNEXE

I - Établissements privés sous contrat ayant envoyé des réponses groupées

Collège NOTRE-DAME DE VERNEUIL (Verneuil sur Seine) - Collège GERSON (Paris 16°) - Collège STANISLAS (Paris 6°) - Collège SAINS LOUIS (Le Mans) - EXTERNAT NANTAIS (Nantes) - Collège SAINT DOMINIQUE (Chalons sur Saone) - Collège JEANNE D'ARC (Melun) - Collège NOTRE DAME D'ESPERANCE (Saint-Etienne) - Collège SAINT PIERRE (Caen)

II - Résultats du questionnaire

Pensez-vous être bien informé sur la précocité intellectuelle	oui	36%
	non	64%

La précocité intellectuelle est, a priori,		
un sujet qui vous intéresse		82%
indiffère		3%
irrite		4,5%
une notion trop floue		30%
une notion suspecte		4,5%
un sujet dont on n'ose pas trop parler		11%

Avez-vous déjà rencontré parmi vos élèves des enfants précoces ?

jamais	22%
rarement	65%
souvent	13%

Si oui, avez vous trouvé les parents dans l'ensemble plutôt

agressifs	5%
désagréables	3,5%
prétentieux	13%
coopératifs	48%
dépassés	39%

Y a-t-il au moins un enfant précoce parmi vos enfants ?

pas d'enfant	24 %
--------------	------

pour ceux qui ont des enfants

oui	29%
non	54%
ne sait pas	17%

et parmi vos proches ?

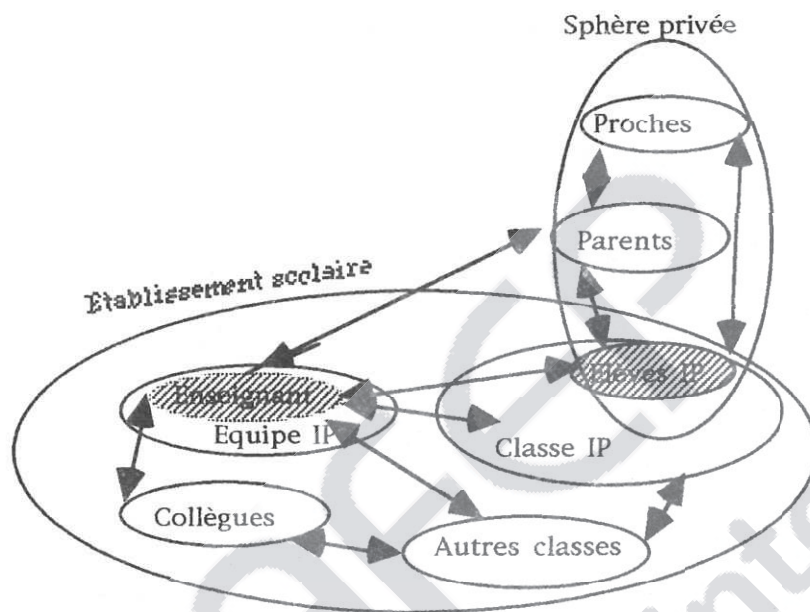
oui	44%
non	45%
ne sait pas	11%

Pensez-vous que l'ouverture de classes pour enfants précoces soit une bonne chose ?

oui	65 %
non	18%
ne sait pas	17%

III - Accueil d'un enfant précoce

1 - Dans une classe pour enfants précoces



2 - Dans une classe normale

